

FLEUREY-SUR-OUCHE

Les élus souhaitent l'ouverture du bureau de poste le samedi matin

Lors de la séance de conseil municipal de Fleurey-sur-Ouche, le 18 janvier, il était notamment question de l'avenir de la poste. Afin de permettre aux personnes qui travaillent de pouvoir bénéficier de ce service, les élus souhaitent que le bureau ouvre également le samedi matin.

Mardi 18 janvier, dans la salle du conseil de Fleurey-sur-Ouche, le maire Philippe Algrain a informé les élus et les habitants assistant à la réunion de l'avenir du bureau de poste.

« Pour l'instant, le courrier reçu de la direction régionale de La Poste confirme les horaires d'ouverture actuels avant de basculer dans quelques mois dans leur nouveau système », précise le premier édile. Qui détaille : « Il y aura donc quinze heures d'ouverture via un rythme de trois heures du lundi au vendredi de 13 h 30 à 16 h 30, sachant que le guichetier de l'après-midi est celui qui distribue le courrier le matin. C'est leur nouvelle organisation, à l'image de ce qui se fait déjà à Velars-sur-Ouche ».

« Y aura-t-il toujours des opérations bancaires ? », interroge Romain Henriot, conseiller municipal. « Par retour de courrier, nous allons demander qu'ils prennent en compte la demande d'ouvrir le bureau de poste le samedi matin, soit



L'équipe municipale souhaite l'ouverture du bureau de poste le samedi matin. Photo archives LBP/J.-L. 3.

dans les quinze heures, soit en rajoutant trois heures, beaucoup de personnes étant encore au travail pendant les horaires actuels. Pour les opérations bancaires, l'objet de ce courrier sera de nous confirmer la présence d'un conseiller financier pouvant effectuer ce type d'opérations », a précisé le maire.

■ Projet de bois-énergie

Plusieurs conventions ont été signées concernant notamment la mise en œuvre de la

Mission Bois-Énergie entre le Département de la Côte-d'Or, l'Office national des forêts (ONF), le Sicco, territoire d'énergie Côte-d'Or et la commune de Fleurey-sur-Ouche. Elle permettra la mise en place d'actions d'information et de sensibilisation, ainsi que l'accompagnement de la commune dans l'utilisation du chauffage bois.

■ Vente de pierres

Certains habitants recherchent des pierres pour entrete-

nir, rénover ou construire de nouveaux murs. La commune ayant dans son patrimoine mobilier des pierres sèches inutilisées, il a été décidé de les mettre en vente, sachant que ces nouveaux murs devront être visibles du domaine public communal.

Le prix proposé et validé à l'unanimité a été fixé à 200 € du mètre cube.

■ Commerces ambulants

Claude Mauchamp, première adjointe au maire, rappelle

que le conseil municipal a adopté à l'unanimité une délibération fixant les tarifs d'utilisation du domaine public à 0,40 € le mètre carré par jour. Soit, avec une moyenne de 15 à 20 mètres carrés par professionnel, environ 6 à 8 € par jour.

Afin d'encadrer la venue de food trucks à Fleurey-sur-Ouche, il a été nécessaire de signer une convention avec chaque commerçant, au nombre de trois.

Jean-Luc BRETON (CLP)

MESSIGNY-ET-VANTOUX

Plan d'urbanisme et circulation dans le village : une contradiction ?

Lors des débats sur l'approbation du plan local d'urbanisme, certains élus de Messigny-et-Vantoux se sont inquiétés de l'impact de l'urbanisation à venir sur la circulation routière, constituant, selon eux, une incohérence.

L'approbation du plan local d'urbanisme révisé était au menu du conseil municipal de Messigny-et-Vantoux, lundi 17 janvier. Les discussions ont d'ailleurs été tendues et houleuses (lire notre article du 21 janvier). À cette occasion, la construction d'un lotissement dans le haut du village a été abordée. Selon la conseillère de la majorité Sylvie Zaccagnino, au regard de la circulation engendrée, « il n'est pas cohérent d'avoir un projet qui va amener quarante-six logements dans le haut du village et de vouloir résoudre les problèmes de circulation ».

« Il ne faut pas fantasmer »

« Quand on parle de circulation, il faudrait s'appuyer sur des données objectives », lui a répondu le premier adjoint Serge Mouchon, assurant que « les mesures effectuées en début d'année par le conseil départemental affichent une baisse de la circulation dans Messigny-et-Vantoux par rapport aux mesures d'il y a dix ans ». Si l'élu concède que « les nouveaux logements vont représenter un certain nombre de voitures », selon lui, « il n'y aura pas quatre-vingt-dix voitures, car tout le monde n'a pas deux véhicules, et elles ne se lanceront pas toutes dans Messigny au même moment ». Ponctuant : « Il ne faut pas fantasmer en voyant les rues de Messigny envahies par des voitures qui vont descendre du haut de la commune, mais avoir des ar-

guments qui tiennent compte de la réalité ».

Rue de la Maladière : un trafic routier « cauchemardesque »

« Je ne fantasme pas ! Rue de la Maladière, c'est un cauchemar tous les jours ; pour sortir de chez nous, à n'importe quelle heure de la journée, tu risques d'avoir un accident ; un jour quelqu'un sera tué dans cette rue. Ce n'est pas un fantasme, c'est la réalité », lui a rétorqué la conseillère de la majorité de Perrine Sachot. « La réalité, nous essayons de la traiter », a assuré la maire Françoise Gay, « en ayant le courage d'organiser des réunions publiques pour débattre de la circulation et de la sécurisation du village, et nous en avons prévu d'autres, ce [problème] n'est pas simple et les solutions ne sont pas simples à trouver ».

Stéphane TRANNOY (CLP)



Le trafic routier dans Messigny-et-Vantoux et le non-respect par certains véhicules des limitations de vitesse – ici un des radars pédagogiques de la rue de la Maladière – ont déjà été abordés lors de précédents conseils municipaux. Photo LBP/S. T.